

Grotte Chauvet - Pont d'Arc Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche



Alcôve des Lions, détail d'une figure,
Grotte Chauvet-Pont-d'Arc, Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche,
France © MCC/CNP

Contexte de l'étude

Découverte le 18 décembre 1994, la grotte s'est imposée comme l'un des plus grands chefs d'œuvre de l'art pariétal paléolithique. La question de sa préservation est apparue d'emblée comme l'objectif prioritaire. Les services de l'Etat ont commandé de nombreuses études préventives du milieu (au Laboratoire CNRS de Moulis, au Laboratoire de recherche des monuments historiques et au laboratoire CNRS EDYTEM), permettant d'élaborer les conditions d'accès et d'étude à la cavité.

Mise en place dès 1996, une équipe scientifique pluridisciplinaire de plus d'une quinzaine de personnes, dirigée par Jean Clottes puis Jean-Michel Geneste, s'attache à l'analyse des vestiges présents sur les sols et les parois, l'étude de la formation et de l'évolution de la cavité, de la présence animale et aux travaux de datation absolue, réalisées par des méthodes diverses et complémentaires, lesquels ayant désormais établi que ce site renferme les manifestations pariétales les plus anciennes du Paléolithique européen.

Le ministère de la Culture et de la Communication, au travers de la Direction régionale des affaires culturelles et du service régional de l'archéologie de Rhône-Alpes, soutient et suit en permanence l'opération archéologique.

Le Centre national de préhistoire joue un rôle central dans l'élaboration du cadre scientifique des recherches à la grotte Chauvet, la conduite de l'opération archéologique et la participation aux actions de recherche dans les domaines variés de l'étude géologique, archéologique, des datations et du traitement des informations topométriques et géographiques.

Etat des connaissances :

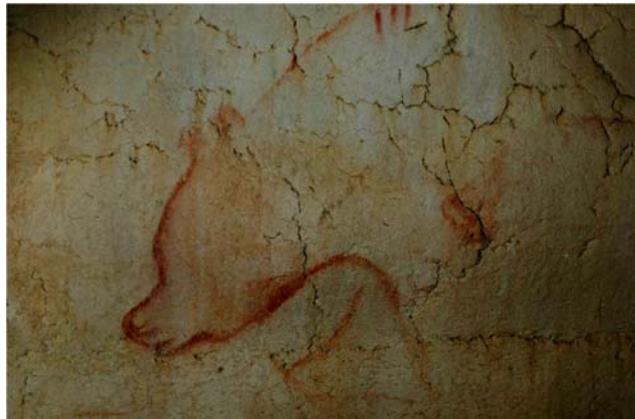
Depuis sa découverte en 1994, la grotte est une des trois plus importantes grottes ornées paléolithiques du monde avec Altamira et Lascaux.

Ce patrimoine culturel unique cumule la richesse et la beauté naturelle de son paysage souterrain, de très nombreux vestiges et traces d'ours des cavernes et un nombre inhabituel de représentations pariétales.

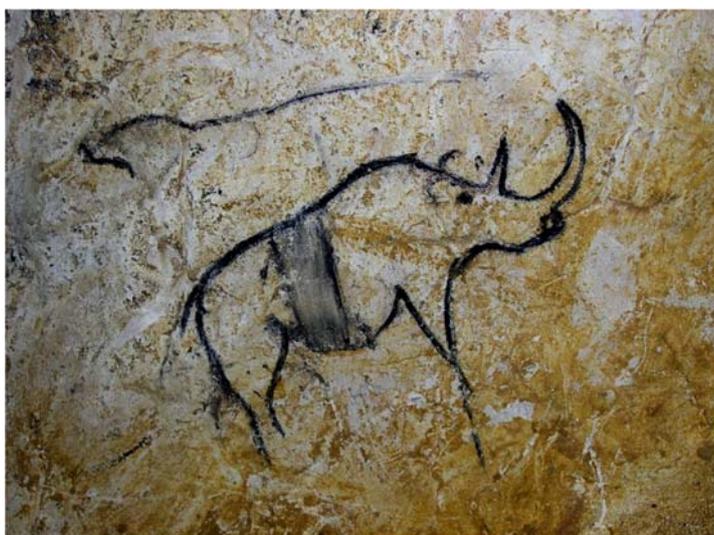
L'art très ancien de la grotte est remarquable par la diversité du bestiaire, des signes et des techniques. Plus de 80 dates obtenues par la méthode du radiocarbone indiquent deux périodes d'occupation ; exprimées en années réelles la première se situe il y a 36 000 ans pendant l'Aurignacien et la seconde entre 31 000 et 30 000 ans.

Les 430 animaux représentés appartiennent à 14 espèces ce qui est inhabituel : mammouths, rhinocéros, lions, chevaux bisons, aurochs, bouquetins, ours, rennes, cerfs, cerfs mégacéros, bœufs musqués, panthère, hibou et peut-être hyène.

L'ours des cavernes a fréquenté le site bien avant l'Homme et juste après lui. Pendant des dizaines de milliers d'années jusqu'à ce qu'un effondrement de la falaise obstrue définitivement le porche il y a 20 000 ans, les ursidés ont abondamment fréquenté la caverne : griffades et frottements sur les parois, pistes d'empreintes de pattes, bauges de l'ours des cavernes, ce puissant prédateur qui venait hiverner dans la grotte a certainement inspiré les hommes qui l'ont représenté parfois en groupes de plusieurs individus adultes et jeunes. Un crâne a aussi été déposé sur un bloc au milieu de la Salle du crâne.



Ours, Galerie du Cactus, Grotte , Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche, France © MCC/CNP



rhinocéros, galerie des Mégacéros, Grotte , Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche, France © MCC/CNP

Les animaux les plus redoutables et les plus imposants par leur puissance y tiennent, comme dans la plupart des sites datant de l'Aurignacien, une place prépondérante. C'est ainsi que mammouths, lions, panthère, rhinocéros et ours des cavernes forment 63% du bestiaire. Avec le cerf mégacéros, il s'agit là de représentations d'espèces remarquables des périodes glaciaires du Pléistocène supérieur de l'Europe occidentale qui s'éteindront par la suite.

Les signes sont nombreux, les plus abondants sont des points rouges de dimensions variées. Des signes en W gravés ou peints qui ont pour la première fois été identifiés dans cette grotte.

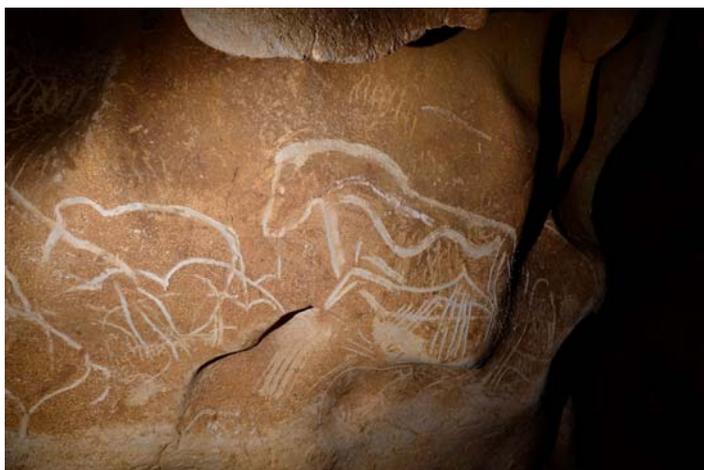
Le corps humain est figuré sous plusieurs formes. Des mains enduites d'une peinture assez épaisse à base d'ocre rouge ont été appliquées sur la roche, laissant ainsi la trace d'une main dite « positive ». Des paumes de mains seules ont été apposées afin de laisser une empreinte en forme de rectangle aux angles arrondis ; elles ont été utilisées seules dans certains petits panneaux ou dans d'autres pour évoquer la silhouette générale d'un animal. D'autres empreintes de mains ont été obtenues en pulvérisant de la peinture rouge sur une main aux doigts écartés, appuyée contre la paroi afin d'en obtenir un négatif clair au centre d'un nuage coloré. Plus remarquables sont des sexes féminins gravés ou dessinés. Sur un pendant rocheux, la représentation partielle du bas d'un corps féminin jouxte un bison et une lionne.

Une partie des gravures a été réalisée avec des gestes fluides, le plus souvent avec les doigts, dans des zones où la surface de la paroi calcaire était molle du fait de son altération. Les dessins et les peintures rouges qui sont plus abondants dans la première partie de la grotte ont exploité différentes variétés d'ocre rouge ou jaune. C'est du charbon de bois qui a servi à la réalisation des dessins noirs au fusain sur les parois sèches

Les grands panneaux ornés dont les parois étaient molles et humides ont été traités à l'estompe. C'est la plus ancienne utilisation de cette technique qui emploie du charbon de bois réduit en poudre pour le mélanger ensuite avec la matière pâteuse de la roche.

L'ensemble de ces représentations s'inscrit dans un paysage souterrain qui participe à la singularité de cette cavité.

Sur le sol aux abords des panneaux subsistent encore quelques accumulations de blocs ainsi que de rares objets de silex et une pointe de sagaie en ivoire. Des aménagements de la cavité sont encore visibles.



Panneau du cheval gravé, Salle Hillaire, Grotte , Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche, France © MCC/CNP

Références :

Chauvet J.-M., Brunel Deschamps E., Hillaire C., 1995, *La grotte Chauvet à Vallon-Pont-d'Arc*, Ed. Du Seuil, Paris, 117 p.

Clottes J. (dir.), 2001, *La grotte Chauvet, les origines de l'art*, Ed. Du Seuil, Paris, 226 p.

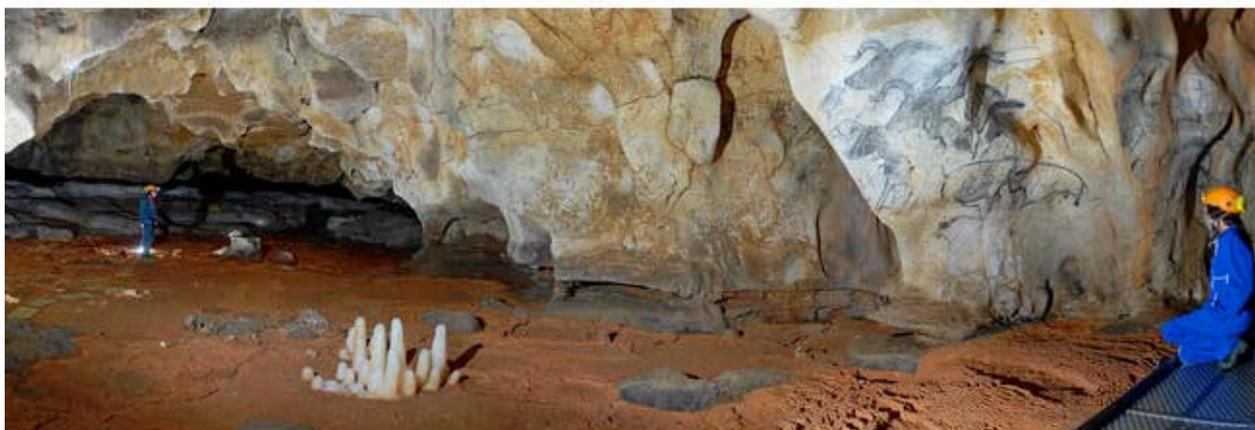
Geneste.-M. (dir.), 2005, *Recherches pluridisciplinaires dans la grotte Chauvet*. Journées SPF, Lyon, 11-12 octobre 2003, Société Préhistorique Française, Travaux 6, t. 102, n° 1 et *Mémoires Karstologia* n° 11-2005.

Informations utiles :

La grotte n'est pas accessible à la visite. Un projet de valorisation culturelle, l'Espace de Restitution de la Grotte Chauvet (ERGC) a été réalisé, sous le pilotage du Syndicat mixte Espace de restitution de la Grotte Chauvet–Pont d'Arc, du Conseil général de l'Ardèche, de la Région Rhône-Alpes et avec l'appui de l'État et de l'Europe ({ LIENHYPERTEXTE "<http://www.cavernedupontdarc.fr/>" }).

Pour les informations sur le projet culturel et toute l'histoire de la réalisation de la réplique: { LIENHYPERTEXTE "<http://www.lagrottechauvetpontdarc.org/la-replique/pourquoi-creer-un-espace-de-restitution/>" }

La grotte est classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis le 22 juin 2014.



La Salle du Crâne et le panneau des Chevaux. Dans cet important volume souterrain, les banquettes argileuses grises forment un amphithéâtre naturel autour de la salle et du crâne en position centrale. Cliché Stéphane Jaillet © EDYTEM.

Pour toute demande d'image, veuillez consulter le catalogue sur les pages « Archéologie » du site { LIENHYPERTEXTE "<http://www.culturecommunication.gouv.fr/>" }

Les commandes d'images sont à adresser au Centre national de Préhistoire :
centre.national.de.prehistoire[at]culture.gouv.fr

